

<http://pierrealainmillet.fr/Environnement-Privilegier-l-effort>



Environnement : Privilégier l'effort de connaissanceâ€!

- DHD -



Date de mise en ligne : lundi 12 octobre 2009

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Les enjeux environnementaux sont devenus une mode médiatique. Journal télévisé, émissions de variétés, documentaires, et même publicité on a droit chaque jour à quelques mots, quelques slogans, quelques images qui toutes, nous répètent il y a urgence, et tout dépend de vous

Pourtant, dès qu'on s'intéresse au sujet, on se rend compte que rien n'est simple. On croyait que le réchauffement climatique s'accélérait les derniers articles scientifiques évoquent une baisse en Europe pour les 10 ans à venir avant un retour à la hausse On croyait le solaire et l'éolien des énergies « sans carbone », l'expérience allemande montre que, comme elles sont intermittentes, il faut les compléter par du charbon ou du gaz, et que dans la pratique, il faut plus de 50% de carbone pour moins de 50% de renouvelables ! On avait déjà eu les « agro-carburants » qui allaient relancer les campagnes en remplaçant le pétrole avant de réaliser qu'ils remplaçaient des productions alimentaires, et provoquaient des émeutes de la faim dans le sud

Bref, rien n'est simple ! Pourtant, chaque jour à la télé, un discours « formaté » veut nous faire croire que tout est simple et sûr

A nous de faire l'effort de chercher, de lire, de comparer

C'est pour cela que ce vendredi, il n'y avait pas de visite de quartier, je suis allé à l'université d'automne organisée par l'association « sauvons le climat » sur deux thèmes :

- l'agriculture et les changements climatiques
- les énergies solaires

Un programme chargé, 13 conférences du vendredi 15h au samedi 17h, plus deux moments de débat général c'était une université studieuse et à vrai dire un peu difficile pour certaines conférences qui demandaient trop de connaissances en physique pour moi Mais si je n'ai pas tout retenu, j'ai appris beaucoup de choses, pris des contacts utiles

<http://pierre-alainmillet.fr/local/cache-vignettes/L400xH300/101020091242-ccb00.jpg>

Le programme alternait les deux thèmes et on passait ainsi du célèbre phénomène des émissions de gaz à effet de serre.. par les vaches, aux différentes technologies de fabrication des cellules photovoltaïques

Et comme toujours quand on commence à chercher à comprendre, on s'aperçoit qu'on ne sait finalement pas grand chose et que, malgré tous les progrès de la science, on ne comprend que très peu le fonctionnement de la planète !

- Ainsi, aux Etats-Unis, après un gel de citronniers en floride du nord, les agronomes ont décidé de les planter plus au Sud Mais pour cela, ils ont asséché des marécages, et quelques années plus tard, les gels sont descendus plus au Sud En essayant de comprendre, on s'est aperçu que les marécages génaient un brouillard qui faisait comme les nuages, un « effet de serre local »
- Ainsi, une étude montre que si la déforestation des forêts tropicales allait jusqu'au bout, cela aurait un effet « refroidissant » sur la planète, notamment car les forêts absorbent énormément d'énergie solaire ! Bien sûr, les forêts sont par contre des « puits de carbone », comme les prairies et une autre étude montre qu'une solution

serait de transformer des cultures en prairie. Mais si on réduit les surfaces cultivées, il faut augmenter les rendements.

C'était d'ailleurs une question très discutée. Comment nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050 ? Si on augmente les surfaces cultivées, on aggrave les émissions de carbone, si on augmente la part de bios, on réduit les rendements, donc il faut augmenter les surfaces ?

Une présentation passionnante expliquait comment des chercheurs essayaient de réduire les rejets des bovins car la panse du bovin est une véritable usine biochimique qui génère beaucoup de méthane. Certaines études montrent même que ce gaz à effet de serre est peut-être encore plus important que le gaz carbonique, le célèbre CO₂. Si c'était le cas, les priorités seraient à changer, et il faudrait alors accélérer les investissements sur un élevage sans méthane !

Certains diront, il suffit de manger moins de viande et plus de céréales. Mais alors, on réduit les prairies au profit des cultures et donc on transforme des « puits de carbone » en « source de carbone ». Bref, ce n'est pas bon du tout pour l'effet de serre.

Sur le solaire, beaucoup de choses surprenantes. Par exemple, on entend dire souvent que l'avantage du solaire, c'est de produire « chez soi ». Mais si en Allemagne, le courant produit sur son toit est d'abord consommé localement, en France, il est entièrement revendu sur le réseau avec le prix le plus élevé du monde. Comme en Espagne où la bulle spéculative du solaire en 2008 a été telle qu'un coup de frein brutal a été décidé en 2009. Les affairistes avaient sauté sur l'occasion, transformant des terres en ferme solaire, achetant des cellules bas de gamme en Chine et venant encaisser d'énormes profits payés par l'état et les consommateurs. Encore mieux, de grands acteurs privés lancent un projet appelé « Desertec » pour installer des usines solaires géantes en Afrique du Nord et de poser des câbles électriques de très grande capacité pour alimenter l'Europe. projet qui semble au cœur de « l'Union pour la méditerranée » bien loin des préoccupations environnementales. La technologie choisie de câbles haute tension en courant continu fait l'objet d'une guerre économique intense entre les grandes multinationales du secteur, dont le suédois ABB et l'allemand Siemens.

Les présentations qui viennent des agences européennes font toutes des prévisions qui « oublient » le nucléaire. Or, comme les énergies renouvelables sont intermittentes, elles ne peuvent pas assurer un service continu. Et bien, certains ont trouvé la parade. Il suffirait de mettre des compteurs « intelligents » capables de vous dire « non, en ce moment, on ne peut pas vous livrer la puissance électrique demandée, ou alors, ce sera plus cher ! ». Et voilà le marché qui remplace le service public !

Ce ne sont bien sûr que quelques notes parmi beaucoup de choses. Mais je conseille la lecture du site de cette association.

Et j'en reviens conforté sur un point : la priorité devrait bien être la recherche ! Et malheureusement, ce n'est pas le choix du Grenelle qui concentre les décisions vers la création de nouveaux marchés rentables, en le justifiant par l'espoir que les capitaux viennent « réorienter » les marchés vers un capitalisme « vertueux ». Sauf que quand l'objectif est le profit, il est certain que l'homme et la nature passent au dernier rang des priorités ! Au contraire, ce devrait être une volonté politique de modifier les modes de production, autant en agriculture que sur l'énergie. Il y a des discours sur « le geste qui sauve ».